

Le Point Afrique Belles Montres Le Point Golf Auto-Addict Guide du vin Futurapolis Services Le Point Identifiez-vous Abonnez-vous au Point à partir de 1 €

Le Point.fr
Mise à jour le 28 août à 17h38

▶ RECEVEZ NOS NEWSLETTERS
▶ SUIVEZ-NOUS     
▶ SOMMAIRE DU MAGAZINE

ACTUALITÉ ▶ EUROPÉENNES 2014

Le Point.fr - Publié le 26/05/2014 à 14:53

Angela Merkel loue la France

La chancelière allemande félicite la France d'avoir pris le chemin des réformes et plaide pour une politique européenne de compétitivité.



SOURCE AFP

La chancelière allemande [Angela Merkel](#) a loué la [France](#) lundi pour avoir pris le chemin des réformes et a appelé à des politiques de "compétitivité" en [Europe](#) pour contrer la montée des partis populistes. La montée des partis eurosceptiques et nationalistes est "regrettable", a déclaré Angela Merkel, tirant les conséquences du vote aux élections européennes de dimanche, lors d'une conférence de presse à Berlin. Elle a estimé qu'"une politique de compétitivité, de croissance, et d'emploi (était) la meilleure réponse" pour reconquérir les électeurs. "Cela vaut aussi pour la France", a-t-elle ajouté, martelant qu'il fallait "faire une politique qui bénéficie aux gens".

La chancelière a cependant salué "la politique de réformes" du gouvernement français, y décelant "de bons jalons pour mener la France à davantage de succès et de croissance". Angela Merkel a estimé qu'il fallait désormais "des discussions" pour nommer un nouveau président de la Commission européennes, tout en se réjouissant du "résultat solide" des conservateurs aux élections européennes de dimanche. En Allemagne, elle s'est réjouie du "net écart" de 8 points séparant les conservateurs (CDU/CSU) arrivés en tête et les sociaux-démocrates du SPD, arrivés en deuxième position.

Discussions mardi soir à Bruxelles

La chancelière s'était beaucoup investie dans la campagne des européennes. Omniprésente sur les affiches de campagne de son parti, elle a aussi tenu de nombreux meetings à travers le pays. Elle a d'ailleurs salué "la bonne campagne menée avec (la tête de liste) [Jean-Claude Juncker](#)", qui a permis au [parti populaire européen \(PPE\)](#) de devenir la première force politique en Europe et "qui est notre [candidat au poste de président de la Commission européenne](#)".

Mais "ni les socialistes ni les conservateurs ne réunissent suffisamment de voix par eux-mêmes pour former une majorité", a-t-elle souligné. "Il faut donc des discussions sur les personnes, mais aussi sur le contenu" des politiques à mener, a-t-elle dit, évoquant des discussions mardi soir à Bruxelles au sein du Conseil de l'Europe et un dialogue avec le Parlement européen. "Il est important pour nous qu'on discute aussi du fond, du chômage et de comment nous pouvons devenir plus compétitifs, comment nous pouvons créer de la croissance", a déclaré la chancelière allemande.